

Stavinohová, Zdeňka

[**Méthodologie d'incitation à l'expression française**]

*Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. A, Řada jazykovědná.*  
1974-1975, vol. 23-24, iss. A22-23, pp. 279-281

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/100534>

Access Date: 22. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

a dává přednost hledání konečného výsledku formou proměnlivé interakce mezi učitelem (event. vyučovacími stroji) a žákem.

O organické sepětí principů kybernetických a psychologicko-pedagogických pokouší se pak teorie utváření rozumových operací, formulovaná současným badáním sovětským (P. J. Galperin, N. F. Talyzinová aj.). Vychází z názoru, že rozumová činnost člověka je přetvořená forma jeho vnější, praktické činnosti. V protikladu k behavioristickým koncepcím snaží se analyzovat a programovat sám systém poznávacích činností (tzv. princip „bílé schránky“) a člení pak proces ovojování vědomostí do pěti etap. Tato pasáž Liškařova textu — snad proto, že přímo čerpá z cizích pramenů — působí méně přehledně.

Třetí kapitola skript krátce seznamuje s poměrně novými prvky vyvíjející se didaktické techniky — s vyučovacími stroji. Po výčtu základních funkcí vyučovacího stroje a hledisek jejich třídění se podává přehled jednotlivých skupin vyučovacích strojů s jejich názornou charakteristikou a s důrazem na typy využívané u nás (examinátor KE-3, ERX-1, REPEX-1, K-121, VS-ER-24 aj.).

Poslední, čtvrtý oddíl uvádí čtenáře do problematiky tvorby programů. Autor se nejprve zamýšlí nad otázkou, které látkové okruhy jsou vůbec k programování vhodné. Po přípravném stádiu následuje vlastní tvorba programu, sestávající z etap analytické, syntetické a ověřovací, kdy se v několika fázích a různými způsoby (včetně posttestu) kontroluje a opravuje program z hlediska optimální účinnosti. V této prakticky zaměřené kapitole bychom uvítali podrobnější výklad i jeho exemplifikaci.

K vlastnímu textu připojil autor seznam literatury, praktickou ukázkou lineárního programu s tvořenou odpovědí, větveného programu a výňatek z programované učebnice ruštiny.

Práce Čestmíra Liškaře podává globální syntetický (byť zčásti kompilační) pohled na zvolenou problematiku pro ty, kdož se s ní seznamují většinou poprvé (např. posluchači postgraduálního studia apod.). Logicky členěný, instruktivní výklad je psán hutně se smyslem pro stručnost, přehlednost a názornost (řada příkladů, vyobrazení, grafů a schémat). Neškodily by možná konkrétní odkazy v textu na detailnější probrání látky v příslušné odborné literatuře a v poznámkách alespoň základní personální data o uváděných osobnostech nebo pedagogických školách.

K přednostem Liškařova textu patří i to, že nepokládá programované učení za jedinou samostatnou metodu práce moderní školy. Dovede stručným porovnáním zhodnotit výhody i nevýhody jeho jednotlivých koncepcí, věnuje dostatek pozornosti kritickým pohledům na ně, neskryvá obtíže, polemické výhrady nebo zatím otevřené problémy, které stojí v cestě jak teoretickému bádání, tak praktickému uplatňování programované výuky v širším měřítku (nedostatečná vybavenost škol nákladnou didaktickou technikou). Autor si uvědomuje, že je třeba hledat vhodný kompromis (kombinované hodiny apod.), který by umožnil využít předností programovaného učení bez destrukce ustáleného systému školní práce. Nikterak nepodceňuje rozhodující úlohu učitele, který nemůže být sebedokonalější technikou nahrazen. Doporučuje vytvořit jednotnou koncepci vyučovacího předmětu, v níž bude předem rozhodnuto, které oddíly budou zpracovány programově a jak na ně naváží témata vyučovaná tradičními způsoby. Budoucnost pak zřejmě patří integrovanému didaktickému systému, kam je program optimálně začleněn jako jedna ze složek jednotné didaktické soustavy, odpovídající jednotě výchovně vzdělávacího procesu.

*Jarmila Krystýnková*

*Méthodologie d'incitation à l'expression française. Etudes de linguistique appliquée, N. 13, 1974, Paris, Didier.*

Les communications de ce volume de la revue s'orientent avant tout sur l'enseignement du français langue maternelle. Pourtant leur lecture sera utile même aux enseignants du français langue étrangère et à tous qui cherchent de nouvelles voies dans l'enseignement.

La première partie de ce volume est consacrée à l'exposition de quelques principes pédagogiques. On y aborde par exemple la question du développement de la créativité, le problème de l'expressivité et aussi celui de la formation des formateurs en expression, etc.

Dans la deuxième partie qui porte le titre „Champs d'application“, nous trouvons des informations du rapport entre la correction phonique et le rythme corporel, quelques suggestions de la collaboration interdisciplinaire, etc.

Dans la troisième partie les auteurs d'articles informent de leurs expériences dans l'enseignement.

Dans la première partie du volume, dans l'article „Pédagogie et développement de la créativité“, le psychopédagogue K. Le Perf souligne l'importance de l'élaboration d'une méthodologie pour le développement de la créativité. Toute sorte de créativité a besoin d'être dirigée, même s'il s'agit des jeux qui doivent avoir un résultat éducatif.

J. Sur, dans son traité „Expression, indication et prédication“ souligne la nécessité de l'apprentissage de l'expression. Étant formateur en expression dans divers milieux, il informe de ses expériences de ces sessions. Il propose aussi quelques possibilités de réforme des conditions de l'enseignement. Ainsi par exemple, selon son avis, l'horaire complet de cours ne devrait pas dépasser 12 heures par semaine pour que les enseignants soient libres d'utiliser le temps qui leur reste, à développer leurs connaissances et à perfectionner leur travail, alors à réaliser ainsi leur formation permanente. Le contrôle du travail d'un enseignant devrait être envisagée comme une „aide offerte par l'administration au maître“, écrit J. Sur, et non comme un système de notation. Même si la réalisation des certaines de ces propositions serait compliquée, elles méritent d'être examinées de près pour en choisir ce qui serait réalisable. L'idée de la participation des élèves à l'organisation pratique des cours a été évoquée déjà par d'autres auteurs et mérite l'attention des spécialistes. Le lecteur apprend que l'auteur de cet article a fondé avec quelques amis un institut de formation permanente et de recherches pédagogiques où on se préoccupe de toutes les questions esquissées.

J. Beillerot, abordant le problème du „Perfectionnement des formateurs en expression“, informe que par la formation des formateurs on veut préparer à l'innovation pédagogique des personnes qui sont capables d'invention et du travail créatif.

Pour encourager l'entraînement à la communication orale, Patrice Decormeille, spécialiste de philosophie, et Martine Decormeille, psychomotricienne et professeur de gymnastique et d'éducation corporelle, dans l'article „Rythme corporel et correction phonétique“, expliquent comment les gestes spéciaux peuvent remplir la fonction de correction de la prononciation. Ils en écrivent: „La phonétique rythmique est l'un des procédés dont dispose une méthode de correction phonétique qui est dérivée du système verbo-tonal de rééducation des troubles de l'audition et qui est elle-même partie intégrante des cours-audiovisuels structuro-globaux conçus par P. Guberina et P. Rivenc“ (55). Les auteurs ont employé la phonétique rythmique en enseignant les étudiants qui désiraient se perfectionner dans la prononciation du français langue étrangère.

Maryse Vincent, traitant le sujet „Communications, langages et enseignement de la littérature“, analyse différentes formes de l'enseignement de la littérature et reproche à la pédagogie de ne pas engager la créativité dans cet enseignement.

Jean-Pol Caput dans l'article „Pédagogie de l'expression et bande dessinée“ exprime l'avis que la bande dessinée peut être envisagée comme un fait culturel et attire d'abord l'attention à son langage, ensuite il propose quelques types d'exercices d'expression. Il rappelle aussi l'article de Pierre Fresnault-Deruelle „La langue des bandes dessinées et leur contenu culturel“ (FDM, 98, 1973, p. 14), consacré à un sujet analogue. Quant aux exercices, l'auteur les classe par types, non par niveau de leur difficulté (87). L'emploi de la bande dessinée, écrit-il, peut être envisagé comme „un appel à l'interdisciplinarité“ (96), car la bande peut servir par exemple d'introduction à des textes littéraires.

Dans l'article „Mathématique et Français“ Elisabeth Dognin suggère la collaboration interdisciplinaire attirant l'attention aux problèmes de langage suscités par la mathématique moderne.

Dans la troisième partie les auteurs informent des résultats de leurs expériences. Par exemple J. Dahlem aborde aussi le problème déjà mentionné, „L'enseignement du français et la bande dessinée“.

L'Équipe pédagogique du C. E. S. de Sainte-Maure traite le sujet „L'enseignement du français au C. E. S.: lien avec les autres disciplines et les activités socio-culturelles“. Les membres de cette équipe esquissent le programme qu'ils réalisent depuis quelques années: Le matin les élèves suivent dans les sections l'horaire normal, l'après-midi ils travaillent dans les ateliers selon leur choix. Ce qui caractérise leur travail, c'est la recherche de la motivation, de l'imagination créatrice etc. Cet article peut, à différents points, inspirer même les enseignants du français langue étrangère.

G. Delaisement dans sa contribution „La rénovation pédagogique en Indre-et-Loire: Définitions, bilan et prospective (Le cas particulier du français)“, entre autres, reproche à l'enseignement, un mauvais emploi du temps scolaire. Il recommande une promotion des disciplines corporelles ainsi que celle des disciplines esthétiques, etc. Il informe comment depuis quatre ans on poursuit en Indre-et-Loire des expériences de l'innovation pédagogique. Quant à la répartition des cours, il indique plusieurs solutions. Dans l'enseignement du français

il insiste sur l'importance de la communication orale. Il souligne que la motivation joue un rôle important. Il apprécie aussi beaucoup l'apprentissage de la lecture.

Vu la variété des sujets traités, la lecture de ce numéro peut intéresser non seulement ceux qui enseignent le français (soit comme langue maternelle, soit comme langue étrangère), mais tous ceux qui cherchent à perfectionner le travail dans l'enseignement. Ce qui est surtout satisfaisant, c'est que parmi les enseignants (leurs articles en sont la preuve) il y a des travailleurs enthousiastes qui consacrent leur temps à chercher de nouvelles voies et de nouveaux procédés pour rendre l'enseignement plus efficace.

*Zdeňka Stavinohová*

**Principes et méthodologies des techniques d'expression. Études de linguistique appliquée, No. 14, Paris, Didier, 1974.**

L'enseignement des techniques d'expression et de communication ne se réalise que depuis quelques années. A. Abbou a été responsable de sa réalisation à l'université Paris-Nord durant l'année 1970/71. Il rappelle les difficultés de ce travail pionnier, car il a fallu fixer un contenu, une didactique et des applications convenant à cet enseignement, qui se trouve au carrefour de la linguistique, de la psychologie et de la sociologie.

Pierre Barnier, dans son article „La communication et ses techniques“, informe des expériences d'une équipe de formateurs dans un milieu industriel. On y réalise quatre stages et au programme il y a lecture de la documentation, expression écrite, dialogue et travail personnel.

L'auteur du traité „Psycholinguistique et techniques d'expression“ Francis Vanoye explique comment la psycholinguistique peut aider à trouver ce qui favorise la communication et quelle est son rôle dans les relations sociales. Ch. Bachmann dans l'article „Les techniques d'expression: Aspects socio-linguistiques“, esquisse des bases possibles de recherches théoriques ainsi que quelques conséquences pour la pédagogie de cet enseignement. A. Abbou, sous le titre „Vers une didactique de l'expression“, présente ses réflexions comment développer les aptitudes à la communication.

Dans la partie intitulée „Dossier pédagogique“ on trouve l'article „Préparation à la communication: quelques exercices oraux“ par Françoise Berlan, dont l'auteur désigne comme rôle principale de ces exercices de vaincre les inhibitions de ceux qui n'ont pas assez de courage de „prendre la parole en public“ (68). F. Berlan indique nombreux types de tels exercices. Par exemple on impose aux étudiants un sujet sur lequel ils improvisent ou bien ils choisissent eux-mêmes ce sujet. La discussion peut être donc soit préparée, soit improvisée. Ces types d'exercices sont réalisés souvent dans les exercices pratiques aussi avec les étudiants qui étudient le français comme langue étrangère et comme leur spécialisation.

Guy Hotier présente ses réflexions sous titre „Un essai de synthèse »Formation générale — techniques d'expression“.

À part trois comptes rendus informant des livres consacrés au problème de la communication, on trouve encore quelques articles dans la partie intitulée „Varia“. Ainsi par exemple Robert Galisson dans l'article „Un nouvel instrument didactique sur le marché de l'enseignement des langues: le thème de prédilection“ souligne que le thème de prédilection incite mieux la motivation, car l'intéressant est plus stimulant que l'utile.

Danielle Laroche-Bouvy dans son traité „L'analyse contrastive. Problèmes théoriques“, apprécie la méthode de l'analyse des fautes interférentielles causées par une analyse entre la langue maternelle et la langue enseignée. Elle rappelle deux procédés comment prévoir cette sorte de fautes: a) par un relevé et classement typologique des fautes, b) par une étude contrastive des deux langues (langue maternelle et la langue-cible) qui permettrait de faire ressortir des structures identiques qui provoquent le transfert et facilitent l'apprentissage, des structures partiellement identiques qui provoquent des interférences. Dans l'élaboration d'une méthode, les deux procédés devraient se compléter. Au niveau phonique, on ne manque pas d'études contrastives, mais aux autres niveaux il y a peu d'études. L'auteur informe en détail de ses solutions de problèmes de cette sorte dans l'étude contrastive des systèmes verbaux du français et du portugais. Parlant par exemple de la question du choix entre les styles parlé et écrit, l'auteur avoue que pour l'étude contrastive qui est destinée à être employée par l'enseignant et les étudiants, une standardisation du style décrit est nécessaire, car on ne peut tout enseigner. Malgré des variantes régionales qui existent dans toutes les langues, l'auteur est persuadé que, si certaines variantes de syntaxe sont peu importantes, elles peuvent être traitées au niveau du système entier. La méthodologie du niveau I de l'apprentissage soulignait